

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 26

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 26, Genre des Psaumes de Sagesse. Préparez-vous à la rédaction du Psautier.

Je veux examiner un autre genre de Psaumes, à savoir les Psaumes de Sagesse. Nous avons déjà examiné deux Psaumes de Sagesse. Lorsque nous avons discuté de rhétorique et que j'ai discuté de l'importance du refrain, nous avons examiné le Psaume de sagesse 49.

Quand j'ai regardé la liturgie et le rôle de la liturgie et du symbolisme, la liturgie est une manière par laquelle Dieu communique à ses fidèles. J'ai regardé le Psaume 73 du moment où le psalmiste est entré dans le temple du Seigneur et ce qu'il y aurait vu par imagination. Si nous examinons le matériel de sagesse dans son ensemble, le psaume sur lequel je me concentrerai est le Psaume 19.

Mais avant tout, quelques questions d'introduction. Tout d'abord, qu'entend-on par sagesse ? Le mot hébreu est hokmah . Le mot signifie être habile.

Il utilise toutes sortes de compétences. Cela signifie, dis-je, que ce hokmah , généralement traduit par sagesse, dénote une compréhension, une compétence et une expertise magistrales. Lorsque j'ai enseigné le livre des Proverbes, nous avons élargi ce terme et il fait référence à des compétences techniques et artistiques, comme Bezalel et Aholiab qui ont construit le Tabernacle, ou comme Hiram qui a construit le temple.

On utilise les arts de la magie de l'habileté des magiciens égyptiens. C'est utilisé par le gouvernement. En plus de cela, vous avez Deutéronome 1, où Moïse devait nommer des hommes sages et judicieux qui gouverneraient la nation.

C'est utilisé pour la diplomatie. Il est utilisé pour la guerre. Dans la littérature sur la sagesse, notamment dans Job, les Proverbes, l'Ecclésiaste et certains psaumes, comme 49, par exemple, et dans la prophétie, la sagesse fait référence à l'habileté de vivre sur le chemin de la vie éternelle.

Cela implique des compétences sociales, à savoir aimer Dieu et aimer son prochain. Mais il s'agit de vivre selon la voie, la principale métaphore typique de la sagesse est la voie de la vie éternelle. Puisque la sagesse est un terme neutre, elle peut être utilisée pour désigner le mal.

Même le serpent est subtil. Un des mots pour sagesse, arum, rusé ou subtil. Il doit être utilisé comme terme corrélatif à la justice pour la protéger.

Et donc, quand il parle de sagesse, ils entendent également la justice, et ces termes sont utilisés de manière interchangeable. J'assimile donc un terme corrélatif au vice-président qui occupe deux postes différents. Il est à la fois président du Sénat et il doit également représenter le président si nécessaire.

Ce sont des fonctions très différentes. Mais si vous en êtes un, si vous êtes président du Sénat, vous êtes également le vice-président qui remplacera le président. Donc, si vous avez la sagesse, vous avez la justice.

Si vous avez la justice, vous avez la sagesse. Ces deux termes vont donc ensemble. C'est corrélatif à la droiture.

La forme de la littérature de sagesse est l'avertissement et l'instruction. Cela peut être positif et négatif comme avertissement lorsque vous faites face à des tests. Les avertissements positifs seraient tels que faire confiance au Seigneur, craindre le Seigneur, faire le bien, éviter le péché, confesser le péché au moment opportun ou surveiller sa langue.

C'est toute une instruction. C'est un avertissement. C'est enseigner.

De manière assez typique aussi, une belle promesse s'ajoute à ces remontrances, parfois introduites par un pour. Négativement, cela peut aussi être un avertissement négatif en rapport avec la théodicée. C'est-à-dire que lorsque vous faites face au triomphe, il semble que le mal prévaut et triomphe.

C'est un avertissement négatif de ne pas être épris de biens matériels qui vous tenteraient de vivre en dehors du chemin de la vie éternelle. Telles sont les préoccupations de Job et de l'Ecclésiaste. Il est donc interdit d'être mécontent du malheur, provoqué par les riches impies, de s'émerveiller devant les richesses ou de leur faire confiance.

C'est ce que nous avons vu très clairement comme le genre de sagesse dans le Psaume 73 et le Psaume 49. Dans le Psaume 49, ne vous laissez pas submerger et ne vous inquiétez pas lorsque vous voyez la prospérité des méchants. C'est un avertissement de ne pas y aller.

Et là-dessus, on entend le refrain : ils se dirigent vers la mort éternelle. C'est éternel. Ils se dirigent vers la mort, mais c'est une mort éternelle contrairement aux justes qui régneront sur eux au matin.

Nous l'avons vu dans le Psaume 73 lorsqu'il enviait la prospérité des méchants. Puis il entra dans le temple du Seigneur et fut instruit. Nous avons dit à l'époque que ce qu'il devait apprendre de ce Psaume, c'était qu'il ne devait pas définir Dieu par son problème.

Mais ce que je n'ai pas dit ensuite, c'est qu'il devait définir son problème par Dieu. Ainsi, dans les 14 premiers versets, sa tentation est de définir Dieu par son problème. Et il ne peut pas concilier cela, voyant la prospérité des méchants et sa propre affliction.

Il ne pouvait pas concilier cela avec la confession que Dieu est bon. Donc, son problème était qu'il définissait Dieu comme n'étant pas bon parce qu'il commençait par son problème. Mais quand il est entré dans le temple du Seigneur, alors il a défini son problème par Dieu.

Là, il a vu la victoire de Dieu. Il a vu la sainteté de Dieu et il a vu que Dieu détruirait les méchants. Ainsi, il définit maintenant le problème par Dieu.

C'est l'une des leçons que je pense que nous pouvons tirer du Psaume 73. Donc, je dis ici aussi, c'est pourquoi j'ai rassemblé les Psaumes de la Torah ainsi que les Psaumes de sagesse, car les Psaumes de la Torah nous exhortent indirectement à garder la Torah et garder les instructions. Ainsi, le Psaume 1 est un Psaume de la Torah, mais il parle des récompenses liées à l'observation de la Torah.

C'est la récompense de comme un arbre aux feuilles de vie éternelle qui porte ses fruits en sa saison, le premier Psaume. Alors, je rassemble ici la Torah, qui est l'enseignement catéchétique. Ainsi, le Psautier peut faire référence à la loi mosaïque ou aux paroles des sages.

Je dis par la négative, cela peut aussi être un avertissement de ne pas s'inquiéter à cause des malfaiteurs ou d'envier les méchants, etc. Je vais sauter comment ils commencent parce qu'ils commencent vraiment de différentes manières. Gunkel essaie de le classer selon ses débuts, etc., mais je ne le trouve pas pleinement satisfaisant.

Donc, je vais le sauter. À la page 326, je classe les Psaumes qui concernent la sagesse et les Psaumes de la Torah sont les Psaumes 1.19 et 1.19. Le Psaume qui est un avertissement totalement positif est le Psaume 78. Et ici, il s'agit d'un enseignement basé sur le récit de l'histoire d'Israël.

Le Psaume 112 est un avertissement positif. Donc, c'est 127, 133. Et l'avertissement négatif est ce que nous avons vu plus tôt dans le Psaume, eh bien, je n'ai pas discuté du Psaume 37, mais c'est la même chose, 49 et 73. Alors maintenant, je veux regarder un Psaume de la Torah.

C'est en fait un éloge de la Torah, mais cela pense en termes de sage et c'est un encouragement à garder la Torah. Tout d'abord, voyons, voyons comment ce Psaume fonctionne au sein du Psautier dans son ensemble. Il est reconnu que les Psaumes 1 et 2 sont une introduction au livre, 3, 4, 5, 6, 7. Ces Psaumes sont pour la plupart des lamentations de David.

Et puis vous obtenez un Psaume de louange quant à la position exaltée de l'homme qui mettra tout sous ses pieds dans le Psaume 8. Ensuite vous obtenez 9, 10, 11, 12, 13 et cinq autres Psaumes. Et puis vous obtenez 14, qui décrit l'homme, sa corruption et sa dépravation. Il regarde l'humanité sous son pire jour.

C'est tout le corpus. Donc, vous avez une introduction, vous avez 3 à 14 avec les deux Psaumes comme 8 après 5 et 14 après 5. Et maintenant vous avez 15 à 24, qui sont structurés de manière chiasmatique. Ainsi, 15 est un psaume liturgique d'entrée, qui peut monter sur la colline du Seigneur.

Nous lisons cela dans le Psaume 24. Nous lisons : qui peut monter sur la colline du Seigneur ? Le Psaume 16, que nous venons d'examiner, est essentiellement un chant de confiance et il est associé au Psaume 23.

C'est évidemment celui d'avant 24, qui est le fameux Psaume du berger, qui est un chant de confiance. Vous voyez, le Psaume 17 est une prière d'aide et il correspond au Psaume 22, qui est une prière d'aide pour être délivré de la mort. Le Psaume 18 est un Psaume royal après qu'il ait vaincu tous ses ennemis.

C'est un psaume royal. Les Psaumes 20 et 21 forment un couple royal. 20 est pour le roi sortant au combat et une prière pour le roi.

Et 21 est un retour de bataille. Là où le rocher frappe, c'est le Psaume 19. C'est le pivot.

Le Psaume 19 est un Psaume de la Torah. Il est édité de telle sorte que, encore une fois, comme le Psaume 1 est le Psaume de la Torah qui introduit le Psautier à ce point crucial, nous obtenons un Psaume d'avertissement et en louant la Torah au milieu de celui-ci. Eh bien, dans ce contexte, jetons un coup d'œil au Psaume et commençons par la traduction.

C'est un Psaume de David. Les cieux déclarent la gloire de Dieu. Je n'aime pas particulièrement le ciel, c'est le mot pour firmament.

Dans l'Ancien Testament, ils considéraient ce que nous appelons le ciel comme un dôme. C'est ce que Jérôme entendait par quelque chose de ferme, un firmament, un dôme. Ils pensaient que c'était limpide, avec de l'eau au-dessus.

Le firmament au-dessus proclame son œuvre. Le jour répand la parole et la nuit la nuit révèle la connaissance. Il n'y a pas de véritable parole.

Il n'y a pas de véritables mots et dont, c'est le ciel, cela devrait être le support qui devrait être autour de la voix de qui. Le support devrait être autour du ciel. Cela signifie dont la voix remonte aux cieux.

Donc, dont la voix n'est pas entendue. Ce n'est pas en décibels, mais en décibels sonores. Néanmoins, leur voix, bien que silencieuse, s'étend sur toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

En eux, il a envoyé une tente pour le soleil, qui sort comme un marié qui sort de sa chambre et qui, comme un homme fort, court avec joie. Son ascension vient du bout des cieux et son circuit s'étend jusqu'au bout des cieux. Et rien ne cache sa chaleur.

Maintenant, il fait l'éloge de la loi. La loi du Seigneur est parfaite, elle ravive l'âme. Le témoignage du Seigneur est sûr, rendant sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont justes et réjouissent le cœur. Les commandements du Seigneur sont purs et éclairent les yeux. La crainte du Seigneur est pure et dure pour toujours.

Les règles du Seigneur sont vraies et justes. Ils sont plus désirables que l'or, et même beaucoup d'or fin, plus doux aussi que le miel et les jus des rayons de miel. De plus, c'est par eux que ton serviteur est averti et, en les gardant, il y a une grande récompense.

Qui peut discerner ses erreurs ? Déclarez-moi innocent des fautes cachées. Gardez également votre serviteur des gens insolents ou insolents. Qu'ils ne me dominent pas.

Alors je serai irréprochable et innocent de la grande transgression. Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables à tes yeux, ô Seigneur, mon rocher et mon rédempteur. " Juste quelques notes ici quand il est dit au verset huit, quand il dit : les préceptes du Seigneur sont à droite. Le mot hébreu est yashar et cela signifie qu'ils sont parfaitement droits. Ils sont sans défaut. Il peut être utilisé sur un axe vertical. Il est absolument droit. Il n'y a pas de torsion, pas de flexion. Et sur un axe horizontal, il c'est non, encore une fois, pas de bosses. C'est parfait. C'est lisse. C'est droit. C'est droit.

C'est ce qu'on entend par droit. La crainte du Seigneur, vous remarquez qu'il y a des termes de sagesse dans ce psaume parce que je pense qu'il appartient également à une catégorie de sagesse. Comme vous le dites au verset sept, la crainte du Seigneur

est assimilée à la loi du Seigneur, au témoignage du Seigneur, aux préceptes du Seigneur, aux commandements du Seigneur.

Au verset 9b, les règles du Seigneur, et vous avez la crainte du Seigneur. La crainte du Seigneur implique toujours cette révélation objective de la sainte volonté morale de Dieu. La crainte du Seigneur signifie que vous vous soumettez à cette révélation parce que vous craignez Dieu qui tient la vie et la mort entre ses mains.

Se conformer à sa loi, et nous savons que cela se réalise aujourd'hui par Christ et par l'Esprit, se conformer à cela, c'est la vie éternelle. Le rejeter est la mort éternelle. C'est la crainte du Seigneur.

Ainsi, la crainte du Seigneur est cette révélation objective comme les enseignements et les doctrines de la Torah de Moïse, et l'obéissance à ceux-ci parce que vous croyez que Dieu pense ce qu'il dit. Et il dit, eh bien, il dit ce qu'il pense et il pense ce qu'il dit. C'est une question de vie ou de mort et vous respectez Dieu.

C'est ainsi que je comprends la crainte du Seigneur. L'une des traductions uniques ici, je pense qu'elle est peut-être unique à moi ici, est la façon dont j'ai traduit, gardez également votre serviteur à l'écart des insolents. Normalement, cela se traduit par des péchés présomptueux.

Le mot hébreu est *zadim*. Je dois donc défendre cette traduction. C'est-à-dire, dit-il, éloigne ton serviteur des hommes insolents.

Je dis que traditionnellement, cela se traduit par des péchés présomptueux. Je pense que la raison est qu'il parle au verset 12, me déclarant innocent de fautes cachées dont j'ignore l'existence. Le contraire serait ceux dont j'ai connaissance et je les garde volontairement.

Je pense que c'est ce qui a conduit à la traduction des péchés présomptueux par opposition aux péchés cachés. Le mot que je dis, la racine du mot *zadim* est *zade*. Il apparaît 13 fois toujours au pluriel en dehors de Proverbes 21.24. Pour utiliser des termes grammaticaux, cet adjectif substantival masculin, c'est-à-dire comme un adjectif utilisé comme nom comme insolent, l'insolent.

Ailleurs, il est utilisé avec plusieurs types de personnes insolentes. Voici comment il est utilisé. Ceux qui défient Dieu, Malachie 3:15, qui attaquent le psalmiste 86:15, rejettent la prophétie de Jérémie, Jérémie 43:2, se moquent des pieux sans retenue 119:51, forgent des mensonges 119:69, creusent des fosses 119:85. Le psalmiste prie pour que Dieu leur fasse honte 119:78 et ne les laisse pas l'opprimer 119:22. On dit que je les réprimande 119:21 et que je ferai cesser leur arrogance.

Ésaïe 13 :11, Confirmez Marc 4 et Proverbes 21. La NIV le traduit par la personne fière et arrogante. Maka est son nom.

Il se comporte avec une fureur insolente. Ici, la NIV traduit le singulier zade par le fier. À la lumière de ces 12 autres occurrences d'un zadim , la conclusion, je pense, non seulement peut être, mais doit être tirée, que le zadim fait référence à des personnes qui, de par leur opinion exagérée et orgueilleuse de leur importance et de leur insuffisance, ignorent à la fois je suis les sages et révéler la vérité.

C'est pourquoi je dis que je ne dépends pas des lexiques. Je compte sur leur concordance. Je viens de parcourir toutes les utilisations.

Dans tous les usages, il fait référence à des personnes fières, arrogantes et insolentes qui méprisent Dieu, les sages ou la vérité. Par conséquent, je sens que je suis sur des bases solides pour dire qu'il a demandé à Dieu de le garder des hommes insolents. En d'autres termes, c'est semblable à la prière du Notre Père, ne nous soumet pas à la tentation.

Et ce qu'il dit, c'est que je ne peux pas gérer ça. Je ne peux pas entrer dans leur entreprise. Que Dieu me garde à l'écart de ceux qui voudraient me ruiner spirituellement.

C'est une prière très humble de sa part. D'accord. Voilà donc la traduction.

Passons maintenant, en gardant la traduction en main, à la structure du psaume. Nous avons un exposant, le Psaume de David. Ensuite, nous avons une strophe, les cieux affichent la connaissance de Dieu, qui lui donne gloire.

Mais les cieux, verset deux, nuit après nuit, révèlent la connaissance et ainsi de suite. Il s'agit donc en réalité d'une référence à l'omniscience de Dieu telle qu'elle se manifeste dans la création. Puis il loue la Torah, qui démontre l'excellence morale de Dieu.

Ainsi, il loue la loi du Seigneur et son excellence. Il ravive la vie, rend sage, réjouit le cœur, éclaire les yeux, etc. Ensuite, il va faire une prière afin d'observer la Torah.

Il va faire une double prière, les péchés cachés et les garder des hommes insolents. Le Janus entre la Torah et la pétition est ce qu'il dit au verset 11, d'ailleurs par eux votre serviteur est averti. Cela va donner lieu à une pétition selon laquelle, par le biais de la loi, il a été mis en garde.

Cela conduit donc à sa demande de pardon et de protection. Et quand il dit : à les garder, il y a une grande récompense. Il revient sur les versets 7 à 10, où il énumère les récompenses liées à l'observation de la Torah.

Ainsi, en réalité, s'il les respecte, il reçoit une grande récompense. Ensuite, par eux, votre serviteur est averti et cela mène à la pétition. Il n'est pas inhabituel dans Janus que le verset B fasse référence à ce qui s'est passé avant et le verset A fasse référence à ce qui vient après.

C'est assez courant dans les versets de Janus, comme cela se produit ici. La question qui doit être posée à ce stade est la suivante : quel est le lien entre ces Psaumes ? En d'autres termes, en rhétorique, vous demandez-vous quelle en est la logique ? Pourquoi ce changement radical de l'éloge de la création à l'éloge de la Torah ? Comment comprenons-nous cette relation ? Dans les commentaires que j'ai lus, j'ai trouvé quelque peu utile qu'ils notent un mouvement de strophe en strophe. Ainsi, Michael Fishbane note le mouvement des enceintes.

De sorte que dans la première strophe, le ciel parle. Dans la deuxième strophe, versets sept à dix, le Seigneur parle par la loi. Et puis, dans la section pétition, le Psalmiste parle à la fin.

Je pense que c'est utile. Cela n'explique pas particulièrement la demande logique. C'est simple, il y a trois intervenants différents, mais cela ne m'aide pas particulièrement.

C'est une bonne observation. Je pense que c'est là. À propos de Meinhold, il note le changement de sujet par rapport au mot.

Il y a des mots sur Dieu. Il y a une parole de Dieu et il y a une parole pour Dieu. Je trouve utile que ce soit un mot sur Dieu et la création.

C'est une parole de Dieu et de la Torah. Mais là encore, là où cela tombe, c'est que la création est aussi une parole de Dieu. Quoi qu'il en soit, cette distinction mérite d'être commentée.

Ensuite, vous avez la parole à Dieu. J'ai pensé que Craig Broyles dans son commentaire était utile car il note la contraction du mouvement. Autrement dit, cela commence par les cieux, l'immensité des cieux, puis se dirige plus étroitement vers la loi, et ensuite encore plus étroitement vers l'adorateur.

Il voit donc un mouvement de contraction. Il voit également un mouvement de contraction dans les noms de Dieu depuis El, le créateur de tout, jusqu'à Je Suis ou Seigneur, qui est le Dieu qui garde l'alliance d'Israël. Alors David l'appelle, mon rocher et mon rédempteur, son Dieu salvateur.

Et encore une fois, je trouve cela utile. Cependant, je ne comprends toujours pas quelle est la logique du psaume malgré ces observations intéressantes des

mouvements qui ont lieu entre les strophes. Je pense que vous pouvez dire que les versets un et deux sont unis par la louange de Dieu, la louange de Dieu pour sa révélation et sa création, et la louange de Dieu dans sa loi.

Je pense que cela en vaut la peine. Ensuite, je cite Emmanuel Kant selon lequel Kant est émerveillé par une révélation naturelle. Il divise la révélation naturelle en deux parties qui l'étonnent.

La première est qu'il est émerveillé par la création qui l'entoure. Il est émerveillé par la révélation naturelle de la conscience qui est en lui. Ainsi, je dis qu'Emmanuel Kant a également inclus la conscience dans la révélation générale et que le témoignage des cieux et de sa conscience l'a rempli de respect.

Il dit que deux choses remplissent l'esprit d'une admiration et d'une crainte toujours nouvelles et croissantes. Plus nous réfléchissons souvent et régulièrement sur eux, sur les cieux étoilés au-dessus de moi et sur la loi morale en moi. Je ne cherche ni ne conjecture aucun d'eux comme s'il s'agissait d'obscurités voilées ou d'extravagances au-delà de l'horizon de ma vision.

Je les vois devant moi et les connecte immédiatement à la conscience de mon existence. Que dans sa critique de la raison pratique, il ne pouvait échapper à ces deux révélation. Mais il ne parle pas, il parle cependant de conscience, au lieu de parler de loi comme le font les Psaumes.

Je suppose que peut-être à cause de mon propre travail dans la littérature sur la sagesse, je vois une relation entre la création et la loi. À savoir, comme je l'ai dit, je pense que dans le cours des Psaumes, vous ne savez rien avec certitude tant que vous ne savez pas, ou absolument jusqu'à ce que vous sachiez quelque chose de manière complète. Ainsi, par exemple, j'utilise l'illustration.

Nous pensions auparavant que construire des barrages sur les eaux était une bonne chose, mais nous savons maintenant que cela peut être mauvais parce que nous n'avons pas suffisamment de connaissances en écologie. Mais maintenant que nous avons vu les résultats de la construction de barrages sur les eaux et comment cela peut nuire à l'écologie, ce que nous pensions être une bonne chose s'est avéré être une mauvaise chose. Le fait est que nous n'avons pas de connaissances complètes.

Ou comme les incendies de forêt, nous pensions que les incendies de forêt étaient toujours mauvais. Nous voulions arrêter tous les incendies de forêt. Nous savons désormais qu'ils sont absolument essentiels à la préservation de la vie continue de la forêt.

Ainsi, ce que nous pensions être mauvais est maintenant bon. Ai-je partagé l'illustration de Westminster avec vous tous ? Je ne pense pas que ce soit le cas dans

ce cours. Oui, je l'ai fait dans le cours sur les Proverbes, mais je pense que cela vaut la peine de le partager à nouveau ici car c'est la logique du psaume.

Donc, mon illustration préférée de cela, sans connaissance approfondie, vous n'avez pas de connaissance absolue, a été mon expérience au séminaire de Westminster. À Westminster, le meilleur bâtiment du campus est la bibliothèque. C'est une magnifique bibliothèque construite surplombant une vallée.

Il dispose du meilleur lieu et des meilleures installations. Tous les bureaux des professeurs sont construits autour du noyau de la bibliothèque elle-même. C'est une excellente bibliothèque pour la recherche.

C'est la fierté du campus. Eh bien, lorsque j'y enseignais entre 1986 et 1991, c'était une époque où les étudiants étaient en transition de carrière. Autrefois, la plupart de nos étudiants sortaient directement de l'université, mais maintenant nous recevons des étudiants plus âgés qui ont déjà fait carrière.

Ils ne trouvaient pas leur carrière significative. Et c'est ainsi qu'ils changèrent de carrière et se dirigèrent vers le ministère. L'un de nos étudiants était géologue et travaillait pour la NASA à Huntsville, en Alabama.

Sa spécialité était de mesurer le radon. Lorsqu'ils ont déménagé de Huntsville à Philadelphie, sa femme a acquis un poste d'infirmière autorisée dans un hôpital local d'Abingdon. Sa formation de géologue lui a suggéré que cette zone pourrait contenir du radon.

Ainsi, un matin, il a apporté son instrument pour mesurer le radon dans la bibliothèque, avec l'intention de l'installer à l'hôpital l'après-midi. Mais comme il était déjà sur place, il a décidé de mesurer le radon dans le sous-sol d'une bibliothèque. Pour comprendre sa mesure, il faut connaître un peu la quantité de radon gazeux dans différents environnements.

Donc normalement l'atmosphère comporte quatre picocuries. Cela représente un millième de nounou, des milliers de milliers. Les quatre picocuries sont dans l'atmosphère, quatre picocuries de gaz radon.

Si vous fumez un paquet de cigarettes par jour, vous êtes un fumeur invétéré, alors vous allez inhaler 200 picocuries de radon. Si vous travaillez dans une mine d'uranium, vous en inhalez 400, soit cent fois plus que dans une atmosphère normale. Vous en obtenez 400.

Je comprends que chez les mineurs d'uranium, ils doivent prendre un an de congé tous les trois ans pour que le corps puisse se désintoxiquer et se débarrasser de tous les gaz toxiques. Eh bien, il a installé la mesure dans une bibliothèque et elle a

mesuré 4 000 picocuries. Alors, c'était cent fois, qu'est-ce que c'est ? Cent fois plus qu'une mine d'uranium.

Si cela était exact, ce serait l'une des concentrations de radon les plus élevées sur la planète Terre. Ici, c'était notre bibliothèque. Il ne pouvait pas y croire.

Alors, il a appelé la NASA à Huntsville et leur a fait part de ses lectures et ils ont apporté la mesure la plus excellente pour mesurer le gaz, quel que soit le nom qu'ils donnent à cet instrument. Quoi qu'il en soit, ils l'ont mesuré et ont confirmé ses lectures. C'était 4 000 picocuries.

Je n'étais pas au courant de ce qui se passait jusqu'au lendemain, lorsque je suis allé à mon bureau. Donc, il y avait du scotch noir et jaune sur les portes et sur les fenêtres, interdiction d'entrer, danger, mortel. Et voici mon bureau et c'était mille fois plus, cent fois plus qu'une mine d'uranium.

Donc, ce que je veux dire, c'est que les constructeurs, ceux qui ont construit la bibliothèque pensaient avoir choisi le meilleur endroit, mais parce qu'ils n'avaient pas de connaissances approfondies, ils ont choisi le pire endroit sur terre. presque. Ainsi, sans une connaissance approfondie, vous ne pourrez jamais avoir une connaissance absolue et certaine. Bien entendu, la question se pose de savoir ce qu'ils ont fait à Westminster lorsqu'ils ont été confrontés à la situation, et qu'ont-ils fait. Eh bien, les géologues ont supposé qu'il y avait une fissure à 60 kilomètres directement dans les entrailles de la terre, juste sous la bibliothèque.

Et le gaz était émis par cette fissure dans notre bibliothèque. Ou bien les roches étaient verticales et s'effondraient comme les pages d'un livre et émettaient ce gaz radon. C'est ce que j'ai lu dans le journal alors que les géologues tentaient d'expliquer la situation.

Eh bien, la façon dont ils ont résolu le problème est de poser des tuyaux dans un coin de la bibliothèque. Ensuite, ils ont eu une affaire de grippe qui courait le long du mur du sous-sol, puis une cheminée grippale qui courait derrière l'ascenseur. Et puis ils ont mis un ventilateur, un ventilateur à arbre d'air sur le dessus pour évacuer l'air.

Et voilà, ils ont résolu le problème. Ce qu'ils pensaient être un problème majeur, ils l'ont en fait résolu pour 15 000 \$, au grand soulagement du séminaire. Et ainsi, ils ont pompé tout cet air empoisonné dans l'air.

Ouais. Eh bien, je veux dire, de toute façon, il serait allé là-bas, sans être concentré dans une bibliothèque. C'est l'une des sources, je suppose, des quatre picocuries qui sont normalement dans l'air.

Donc, mais ce n'est pas la concentration. Ouais. Quoi qu'il en soit, je vois ce genre de lien selon lequel, parce que Dieu a une connaissance approfondie, les cieux déclarent sa gloire.

Vous pouvez voir sa connaissance globale dans le soleil qui couvre la terre entière parce qu'il voit la terre entière. Par conséquent, il a une connaissance absolue et sa loi est donc dans notre meilleur intérêt car il la voit de manière holistique. Ainsi, à moins de voir les choses de manière holistique, vous ne pourrez jamais les voir de manière vraiment claire ou absolue.

Et c'est la logique de la littérature de sagesse. Vous pouvez voir ce genre de logique dans le grand poème de sagesse de Job. Dans Job 28, vous pouvez voir que c'est ainsi que pense le sage.

Vous pouvez voir pourquoi je dis que toute cette instruction fait partie de la littérature de sagesse. Job 28, nous avons ce poème de Job ou de l'auteur de Job dans lequel il loue la sagesse et l'inaccessibilité de la sagesse en dehors de la révélation. Ainsi, dit-il dans Job 28.12, mais où peut-on trouver la sagesse ? Où réside la compréhension ? Aucun mortel n'en comprend la valeur.

On ne le trouve pas au pays des vivants. L'abîme dit que ce n'est pas en moi. La mer dit qu'elle n'est pas avec moi.

Il ne peut pas être acheté avec l'or le plus fin et son prix ne peut pas non plus être pesé en argent. On ne peut l'acheter avec l'or d'Ophir, avec l'onix précieux ou le lapis-lazuli. Ni l'or ni le cristal ne peuvent lui être comparés.

On ne peut pas non plus l'obtenir pour des bijoux en or. Le corail et le jaspé ne méritent pas d'être mentionnés. Le prix de la sagesse est au-delà des rubis.

La topaze de Cush ne peut lui être comparée. On ne peut pas l'acheter avec de l'or pur. D'où vient donc la sagesse ? Où réside la compréhension ? Il est caché aux yeux de tout être vivant, caché même aux oiseaux du ciel qui peuvent voir beaucoup plus loin que les humains sur terre.

La destruction et la mort le disent, seule une rumeur en est parvenue à nos oreilles. Maintenant, remarquez, Dieu comprend le chemin pour y parvenir. Lui seul sait où il habite car il voit les extrémités de la terre.

Il voit tout sous les cieux. En d'autres termes, il possède des connaissances approfondies. Lorsqu'il établissait la force du vent et mesurait les eaux, lorsqu'il établissait un décret pour la pluie et un chemin pour le soleil et la tempête, alors il regardait la sagesse, l'évaluait, la confirmait, l'expérimentait.

Et il dit au genre humain : la crainte du Seigneur, c'est-à-dire la sagesse, et fuir le mal, c'est la compréhension. Ainsi, seul Dieu possède la vraie sagesse, car seul Dieu voit tout. Ainsi, parce qu'il possède une connaissance globale, il peut parler de manière absolue et dire : la crainte du Seigneur, la révélation de Dieu et la soumission à Lui, c'est l'habileté de vivre sur le chemin de la vie éternelle.

Encore une fois, vous avez la même vérité représentée par Agur dans le chapitre 30 des Proverbes. Si vous souhaitez me suivre là-bas, et il est aux prises avec la même chose. J'en ai les grandes lignes dans vos notes à la page 330 du chapitre 30, versets un à six.

C'est l'épistémologie d'Agur, sa source de connaissance sur la façon d'obtenir la vérité ? Comment avez-vous la connaissance ? Il fait cinq aveux. Il commence au chapitre 30, ce sont les paroles d'Agur, fils de Jaka. Il parle aussi bien en prophète qu'en sage.

C'est une déclaration inspirée. La parole inspirée de cet homme est enseignée à son fils. Il commence par confesser, et je le mets ici, son ignorance.

C'est un résumé. Cela commence par lui disant : « Je suis fatigué, Dieu, mais je peux vaincre. Je n'ai pas le temps ici de défendre la traduction.

Je le défends dans mon commentaire sur le livre des Proverbes chapitres 15 à 30. Vous pouvez voir la défense de cette traduction. Je suis fatigué, Dieu, mais je peux l'emporter.

Assurément, je ne suis qu'une brute, pas un homme. Je n'ai pas de compréhension humaine. Je n'ai pas appris la sagesse ni atteint la connaissance du Saint.

Qui est monté au ciel et en est descendu ? Quelles mains ont ramassé le vent ? Qui a enveloppé les eaux dans un manteau ? Qui a établi toutes les extrémités de la terre ? Quel est son nom ? Comment s'appelle son fils ? Vous le savez sûrement. Chaque parole de Dieu est parfaite. Il est un bouclier pour ceux qui se réfugient en lui.

Ici, dans son épistémologie, il fait ses cinq confessions. Son premier aveu est son ignorance. Je n'ai pas de connaissances.

Verset deux, sûrement, je ne suis qu'une brute. Parce que je n'ai aucune connaissance. Je ne suis pas ce qu'un humain devrait être.

Je ne suis pas un homme. Je n'ai pas de compréhension humaine. Je n'ai pas appris la sagesse ni atteint la connaissance du Saint.

Ainsi, il avoue son ignorance qu'il n'a pas de connaissance. Deuxièmement, il avoue son incapacité à avoir une certaine connaissance parce qu'il ne peut pas monter au ciel pour voir le tout. Qui est monté au ciel et en est descendu ? Et qui soutient la création ? Quelles mains ont ramassé le vent ? Qui a enveloppé les eaux dans un manteau ? Et correspondant au 4a sur l'axe vertical, qui est monté au ciel et descendu sur l'axe horizontal ? Qui a établi toutes les extrémités de la terre ? C'est pourquoi il confesse qu'à moins de pouvoir le voir de manière holistique depuis le ciel et de voir les extrémités de la terre, vous ne pouvez pas avoir une connaissance certaine.

Mais maintenant, il confesse que le Seigneur a cette connaissance, lui qui est monté au ciel. Et il dit, quel est son nom ? Eh bien, qui est celui qui était au ciel et qui a établi les extrémités de la terre ? Qui est celui qui soutient la création avec l'eau, avec les nuages ? Évidemment, le nom est Je Suis. C'est le Dieu d'Israël.

C'est le Dieu qui possède cette connaissance. Au quatrième aveu suivant, il demande : quel est le nom de son fils ? Et bien sûr, dans le livre des Proverbes, le fils est le disciple. Qui est celui que Dieu enseigne ? Qui est le fils ? C'est le disciple de Dieu.

Eh bien, dans l'Ancien Testament, le fils est le peuple d'Israël. Ils sont appelés fils de Dieu dans Exode chapitre quatre. Cette interprétation est validée, je pense, dans le livre apocryphe de Baruch chapitre trois, versets 29 à 36.

Il soulève les mêmes questions. Qui est monté au ciel et l'a prise, c'est-à-dire la sagesse, et l'a fait descendre des nuées ? Qui a traversé la mer, l'a trouvée et l'achètera pour de l'or pur ? Personne ne connaît le chemin qui mène à elle et ne se soucie même pas du chemin qui mène à elle. Mais celui qui sait tout la connaît.

Il l'a trouvée grâce à sa compréhension. Celui qui a préparé la terre pour toujours l'a remplie de créatures à quatre pattes. C'est notre dieu.

Aucun autre ne peut lui être comparé. Il trouva tout le chemin de la connaissance et le donna à son serviteur Jacob, à Israël qu'il aimait. Ainsi, là, il confesse que celui qui a cette connaissance est le Dieu d'Israël et que celui à qui il a donné cette connaissance et cette révélation, comme Paul le dira dans le livre des Romains, est le peuple d'Israël.

La cinquième confession qu'il va faire est au verset cinq, que c'est bon. Dieu a cette connaissance, qui a établi tout cela et sait tout cela, mais il doit le faire savoir. Il dit que chaque parole de Dieu est parfaite.

Il est un bouclier pour ceux qui trouvent refuge en lui. Ainsi, la cinquième confession est que Dieu s'est fait connaître dans sa parole révélée. Eh bien, c'est à titre d'introduction à la manière dont je comprends que les strophes sont liées.

Parce que Dieu a la connaissance globale étant au ciel, il voit le tout, il a créé les cieux. Ils révèlent son savoir. Par conséquent, il est capable de parler avec certitude grâce à la loi que nous avons dans le reste du psaume.

Vous posez en quelque sorte une question dans beaucoup de systématique, le Psaume 19 est utilisé et le lien entre les strophes est la révélation générale, la révélation spécifique, et ensuite notre réponse aux deux. Est-ce une manière légitime de voir le lien ? Oui, j'avais tendance à le mentionner en retour à la page où, avant la traduction, à la page, la nouvelle page, 329, 326, l'ancienne pagination. Je parle de la logique unificatrice des strophes.

Cela peut être d'une manière ou d'une autre la louange de Dieu pour deux types fondamentaux de sa révélation de lui-même au monde, la révélation naturelle dans la création et la révélation spéciale dans la parole. Donc, je pense que c'est très valable, mais cela n'explique pas vraiment pourquoi vous mettez ces mots, félicitation. Mais je pense qu'il y a quelque chose de plus profond dans cette relation que la façon dont le sage pense est ce que je défends, en tout cas.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 26, Genre des Psaumes de Sagesse.